

SAINT-CHAMOND SOCIÉTÉ

Comment remplacer les sacs plastique sans frais



■ La dame est sceptique. « Il faut seulement que le nœud soit bien fait », explique Chantal Villard. Photo Françoise SUTOUR

Jeudi matin, animateurs et bénévoles du centre social Lavieu expliquaient aux chalands comment fabriquer des sacs à provisions sans se ruiner.

Jeudi matin. Le temps est un peu maussade mais les fidèles arpentent les allées du marché et, selon leur habitude, secrétaires et animateurs du centre social et culturel Lavieu tiennent leur stand.

Sur la table, Chantal Villard, une adhérente du centre, a étalé des tissus aux couleurs chatoyantes, chamarrées, de toutes formes, carrée, rectangulaire, triangulaire.

Une action citoyenne

Les dames s'arrêtent. « Combien ? » demande l'une d'elles, un joli carré dans la main. « On ne les vend pas, c'est pour la démonstration », sourit Fatirah Benaraba responsable du secteur femmes au centre social. Surprise de la dame. « On va vous apprendre le furoshiki », renchérit l'animatrice

en étalant un carré de tissu. Plusieurs dames et même des messieurs entourent Chantal Villard. Qui explique. « C'est une méthode japonaise pour fabriquer des sacs en tissu, solides et pas chers. » Démonstration. Cela ne semble pas compliqué et « au moins ce n'est pas le sac de tout le monde ». L'animation se situe dans la lignée de l'action engagée par le centre depuis deux ans : la responsabilité de chacun face aux défis de l'alimentation et de l'énergie qui se posent aujourd'hui. L'an dernier le centre a remporté les deux premiers prix de « la famille positive » (alimentation et énergie) et entend bien renouveler le succès cette année. Mais Fatirah Benaraba souhaite sensibiliser au-delà du centre. « C'est une action citoyenne que nous menons ». Jeudi, elle tentait de sensibiliser la population aux solutions alternatives aux sacs plastiques interdits à partir du 1^{er} juillet car leurs répercussions sur l'environnement et notre santé sont particulièrement négatives.